

Le manuscrit franciscain retrouvé

sous la direction
de Nicole BÉRIOU, Jacques DALARUN et Dominique POIREL

Préface
d'Isabelle LE MASNE DE CHERMONT

avec la participation
d'Attilio BARTOLI LANGELI, Stéphane BOUVET, Nathalie BUISSON, Marjorie BURGHART,
Giulia CÒ, Carlo DELCORNO, Sean L. FIELD, Robert E. LERNER, Laura LIGHT, Solène MUSSARD,
Denis MUZERELLE, Luigi PELLEGRINI, Sylvain PIRON, Amandine POSTEC,
Marco RAININI, Pascale RICHARDIN, Riccardo SACCENTI, Jacques SICRE et Fabio ZINELLI

sous l'égide
du Département des manuscrits
(Bibliothèque nationale de France)
et de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes
(Centre National de la Recherche Scientifique)

CNRS ÉDITIONS

15, rue Malebranche – 75005 Paris

La Bibliothèque nationale de France a gracieusement mis à disposition
l'ensemble des images issues de ses collections.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement
le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français
d'exploitation du droit de copie,
20 rue des Grands Augustins, F – 75006 Paris.

© CNRS ÉDITIONS, Paris, 2021
ISBN : 978-2-271-13752-4

«Intentio vero nostra est manifestare in hoc libro [...] ea que sunt, sicut sunt»

FRÉDÉRIC II, *De arte venandi cum avibus*

Denis Muzerelle nous a quittés au moment où nous allions recevoir les épreuves de ce volume. Au-delà de sa famille, à qui nous exprimons notre profonde sympathie, sa perte affecte douloureusement ses collègues et ses amis.

C'était un immense savant, exigeant, généreux, un passionné de la recherche, un maître apprécié et respecté de tous. Pendant la quarantaine d'années où il a exercé à l'IRHT, il a pratiqué la paléographie et la codicologie à la croisée de l'art visuel et de la science mathématique.

Nous lui dédions ce volume : chacune de ses pages lui doit tant.

SOMMAIRE

| | |
|--|---|
| Préface | |
| <i>Isabelle LE MASNE DE CHERMONT</i> | 9 |

I

Où, quand, comment ? Les coordonnées du codex

| | |
|---|----|
| Les matériaux du codex | |
| <i>Nathalie BUISSON, Amandine POSTEC, Pascale RICHARDIN, Solène MUSSARD, Jacques SICRE et Stéphane BOUVET</i> | 15 |
| Analyse codicologique et paléographique | |
| <i>Denis MUZERELLE</i> | 35 |
| La langue du manuscrit. Quelques notes provisoires | |
| <i>Fabio ZINELLI</i> | 63 |

II

Quoi ? L'écheveau des textes

| | |
|-------------------------------------|----|
| Parcours dans l'écheveau des textes | |
| <i>Nicole BÉRIOU</i> | 73 |

MORCEAUX CHOISIS

| | |
|--|-----|
| Extraits de l' <i>In Unum ex quatuor</i> de Zacharie de Besançon | |
| <i>Amandine POSTEC</i> | 109 |
| Extraits de sermons d'Antoine de Padoue | |
| <i>Amandine POSTEC</i> | 115 |
| Un florilège moral anonyme | |
| <i>Dominique POIREL</i> | 119 |
| Le commentaire au Notre Père. Aperçus sur une prédication franciscaine primitive | |
| <i>Dominique POIREL</i> | 125 |
| Un commentaire à saveur scolaire sur Isaïe 19, 18 | |
| <i>Dominique POIREL</i> | 145 |
| Le <i>Liber Angelus</i> | |
| <i>Marjorie BURGHART</i> | 147 |
| Le sermon sur la Purification de la Vierge. Une reportation faite à Paris | |
| <i>Nicole BÉRIOU et Isabelle LE MASNE DE CHERMONT</i> | 151 |

| | |
|--|-----|
| Étudier la théologie à Paris. Les notes du f. 68v <i>Riccardo SACCENTI</i> | 169 |
| Job, Zacharie, Matthieu. Questions soulevées par la présence de trois livres bibliques <i>Laura LIGHT</i> | 181 |
| Peut-on fréquenter les excommuniés ? La note intrigante du f. 101v <i>Nicole BÉRIOU, Jacques DALARUN, Dominique POIREL et Marco RAININI</i> | 205 |
| Les <i>Revelationes</i> du pseudo-Méthode. Un texte inattendu <i>Robert E. LERNER</i> | 209 |
| Notes diverses des f. 108r-109v <i>Dominique POIREL</i> | 217 |

PARCOURS TRANSVERSAUX ET OUVERTURE TYPOLOGIQUE

| | |
|--|-----|
| Traces d'exégèse entre moralité et prophétie <i>Marco RAININI</i> | 225 |
| La présence du grec dans le manuscrit <i>Giulia CÒ</i> | 245 |
| Les miscellanées pour la prédication <i>Carlo DELCORNIO</i> | 251 |

III

Qui, pourquoi ? Un témoin des origines franciscaines ?

| | |
|---|-----|
| Écrits, <i>codices</i> et <i>scriptoria</i> dans les premières décennies de l'Ordre des Frères mineurs <i>Luigi PELLEGRINI</i> | 271 |
| Merveilleux manuscrit ! <i>Attilio BARTOLI LANGELI</i> | 285 |
| La <i>Vita beati patris nostri Francisci</i> au cœur d'un triptyque franciscain <i>Sean L. FIELD</i> | 297 |
| La longue vie d'un manuscrit <i>Sylvain PIRON</i> | 315 |
| Dénouement <i>Jacques DALARUN</i> | 325 |
| Les auteurs..... | 383 |
| Table des matières..... | 385 |

PRÉFACE

Isabelle LE MASNE DE CHERMONT

Quelle joie de saluer aujourd’hui la publication de ce *Manuscrit franciscain retrouvé* ! Alors qu’il voit le jour, vient le désir de se retourner sur les années qui nous ont réunis autour de ce *libricino*, comme on l’a parfois affectueusement surnommé, ce tout petit manuscrit, dont la découverte a pourtant suscité un tel retentissement depuis 2015. Oui, revenir sur ces six années, durant lesquelles, sous l’impulsion enthousiaste de Jacques Dalarun, Nicole Bériou et Dominique Poirel, s’entremêlèrent les interrogations partagées, l’envie de comprendre et d’apprendre, les intérêts de chercheurs venus d’horizons différents et aux savoirs complémentaires. Six années qui illustrent une nouvelle fois la capacité à travailler ensemble de la Bibliothèque nationale de France et de l’Institut de Recherche et d’Histoire des Textes, qui ont bénéficié en l’espèce du soutien de nombreuses autres institutions.

Alerté par Sean Field, Jacques Dalarun comprit immédiatement l’importance de ce « Franciscan Miscellany » signalé par la galerie parisienne Les Enluminures dans son catalogue de septembre 2014. La directrice de cette galerie, Sandra Hindman, consacre une partie de ses efforts à trouver des manuscrits d’aspect modeste et à en souligner l’intérêt grâce aux descriptions d’une remarquable érudition qu’elle en fait faire. La notice de la

médiéviste Laura Light indiquait, au milieu de ce volume, seize feuillets contenant une Vie probablement inédite de saint François. Les quelques photos disponibles montraient aussi que ce volume minuscule (12 × 8 cm), en mauvais état et à l’écriture souvent d’un fort petit module, serait d’un déchiffrement long et ardu, impression que j’ai ressentie davantage encore lorsque j’ai eu le manuscrit entre les mains. Le moyen de disposer du temps nécessaire pour étudier convenablement ce texte capital était de le faire entrer dans les collections publiques, afin qu’il reste aisément à la disposition des chercheurs. C’est bien là un rôle fondamental des bibliothèques. Convaincue par la démonstration et la détermination de Jacques Dalarun, ainsi que par l’examen du manuscrit, la Bibliothèque nationale en fit l’acquisition en décembre 2014. Il rejoignit alors le département des Manuscrits, où lui fut attribuée la cote Nouvelle Acquisition Latine 3245. Si la Bibliothèque nationale a en effet pour vocation première de conserver et de transmettre aux générations futures des collections inestimables constituées au fil des siècles et parmi les premières au monde, elle a aussi le devoir de les enrichir, afin de favoriser les travaux de la communauté savante.

Le bien-fondé de cette décision fut rapidement conforté par l’accueil très favorable que reçut la présentation de la

Vita brevior faite par Jacques Dalarun en janvier 2015 devant l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres : cette Vie de saint François avait sans aucun doute été rédigée dans les années 1230 par Thomas de Celano, le premier hagiographe du *Poverello*. L'importance de cette découverte rencontra un large écho parmi les médiévistes et également, de façon plus inattendue, dans la presse, nous rappelant la fascination que continue à exercer la figure du Pauvre d'Assise dans le monde d'aujourd'hui. Tandis que Jacques Dalarun menait à bien l'édition et les traductions de la *Vita* et des miracles, s'affirmait le besoin de comprendre pourquoi, autour de ces récits hagiographiques, des textes de bien d'autres natures avaient été réunis pour constituer ce recueil. Il fallait, de toute évidence, permettre une étude complète de l'ensemble de ce volume.

La Bibliothèque nationale était en mesure d'en offrir un large accès, ce qu'elle fit en en mettant en ligne, dès juillet 2015, une reproduction numérique dans *Gallica*. Pour autant, l'ampleur des recherches à mener nécessitait de se donner les moyens d'organiser un travail collectif. Il apparaissait tout naturel que le département des Manuscrits et l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes du CNRS unissent leurs efforts en ce sens. Nos deux institutions, unies dès l'origine par des liens étroits, mêlant érudition et amitié, travaillent depuis longtemps côte à côte à l'étude de l'histoire de « la transmission écrite de la pensée humaine », pour reprendre la formule attribuée par Louis Holtz à Jeanne Vielliard. Les conservateurs du département des Manuscrits et les directeurs de recherche de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes ne portent pas le même titre, mais sont pour partie issus d'une formation commune, celle de l'École des chartes. Ils ont tous en partage la maîtrise des différentes disciplines de l'érudition, tout comme la conscience du devoir de faciliter

l'accès des chercheurs aux sources manuscrites et d'en pratiquer eux-mêmes l'étude. La Bibliothèque nationale de France et l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes ont su, l'une comme l'autre, faire bénéficier le monde savant des progrès technologiques inouïs qui permettent aujourd'hui de consulter à distance les réalisations remarquables, complémentaires et ô combien précieuses, que sont les bases de données comme *Pinakes* ou *Jonas*, le catalogue *Bibliothèques Archives Manuscrits (BAM)*, les reproductions numériques de la *Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux* et de *Gallica*, ou encore les bases iconographiques *Mandragore* et *Initiale*.

Cette étroite proximité de pensée et de méthode a sans nul doute grandement contribué à l'excellence des recherches conduites sur ce recueil par un petit groupe de travail réunissant, autour de Jacques Dalarun, Nicole Bériou et Dominique Poirel, Marjorie Burghart, Isabelle le Masne de Chermont, Laura Light, Denis Muzerelle et Amandine Postec. Ils ont partagé et discuté leurs premières hypothèses de travail lors du colloque « Le manuscrit franciscain retrouvé », organisé en septembre 2017 sous l'égide de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes et de la Bibliothèque nationale. Lors de ces rencontres, nos collègues venus de France et d'ailleurs nous ont confié avec talent et générosité un trésor de connaissance sur lequel s'est fondé le livre qui paraît aujourd'hui. Nous voudrions à ce titre leur exprimer notre profonde reconnaissance.

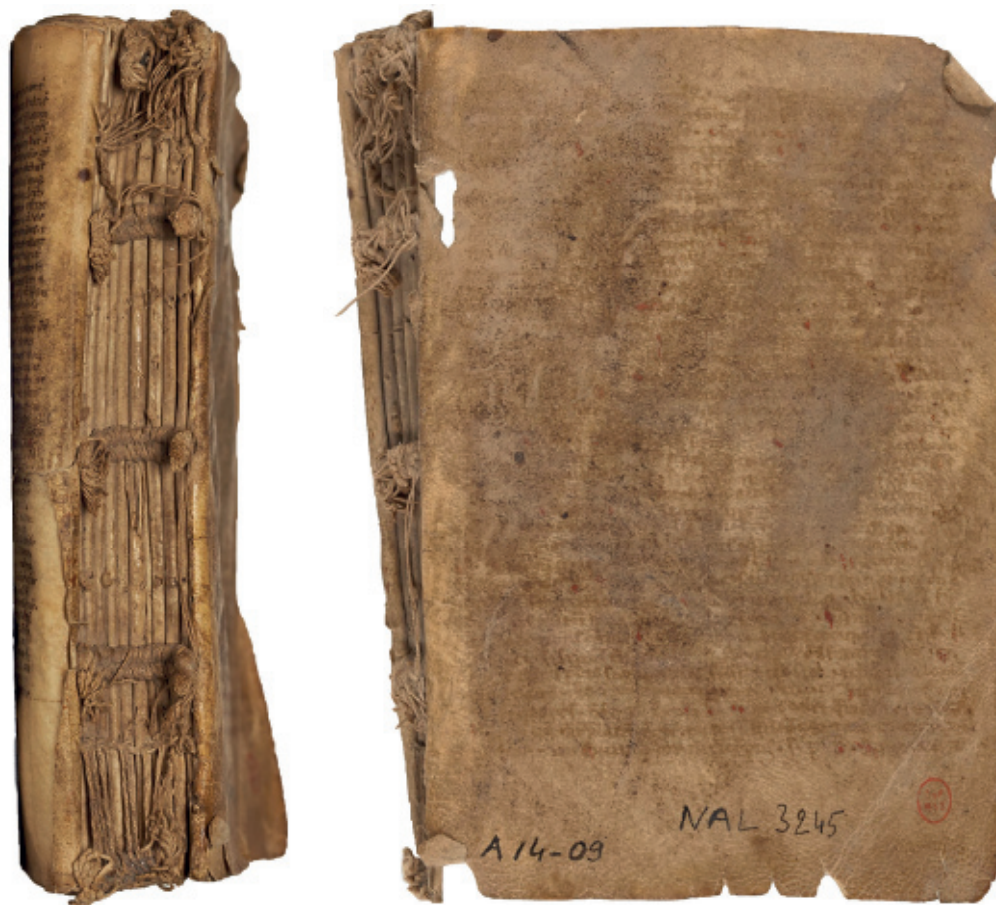
Certaines institutions ont bien voulu nous apporter leur appui financier. Nous exprimons à ce titre notre vive gratitude au Laboratoire européen d'histoire et d'anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances (HASTEC) et à son président, Philippe Hoffmann, qui nous a également permis de faire état de l'avancement de nos recherches lors de rencontres organisées à Paris en juin 2019. Nous sommes, une fois encore, immensément redevables à André Vauchez, qui a su nous accompa-

gner de sa savante bienveillance tout au long de ces années et a contribué à la réalisation de cette publication à travers la Fondation pour le développement des recherches en histoire religieuse du Moyen Âge qu'il a créée à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres après avoir été lauréat du Prix Balzan en 2013. Nous avons également plaisir à remercier pour leur concours le Centre de Recherches Historiques (CRH) de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et l'Association Paléographique Inter-

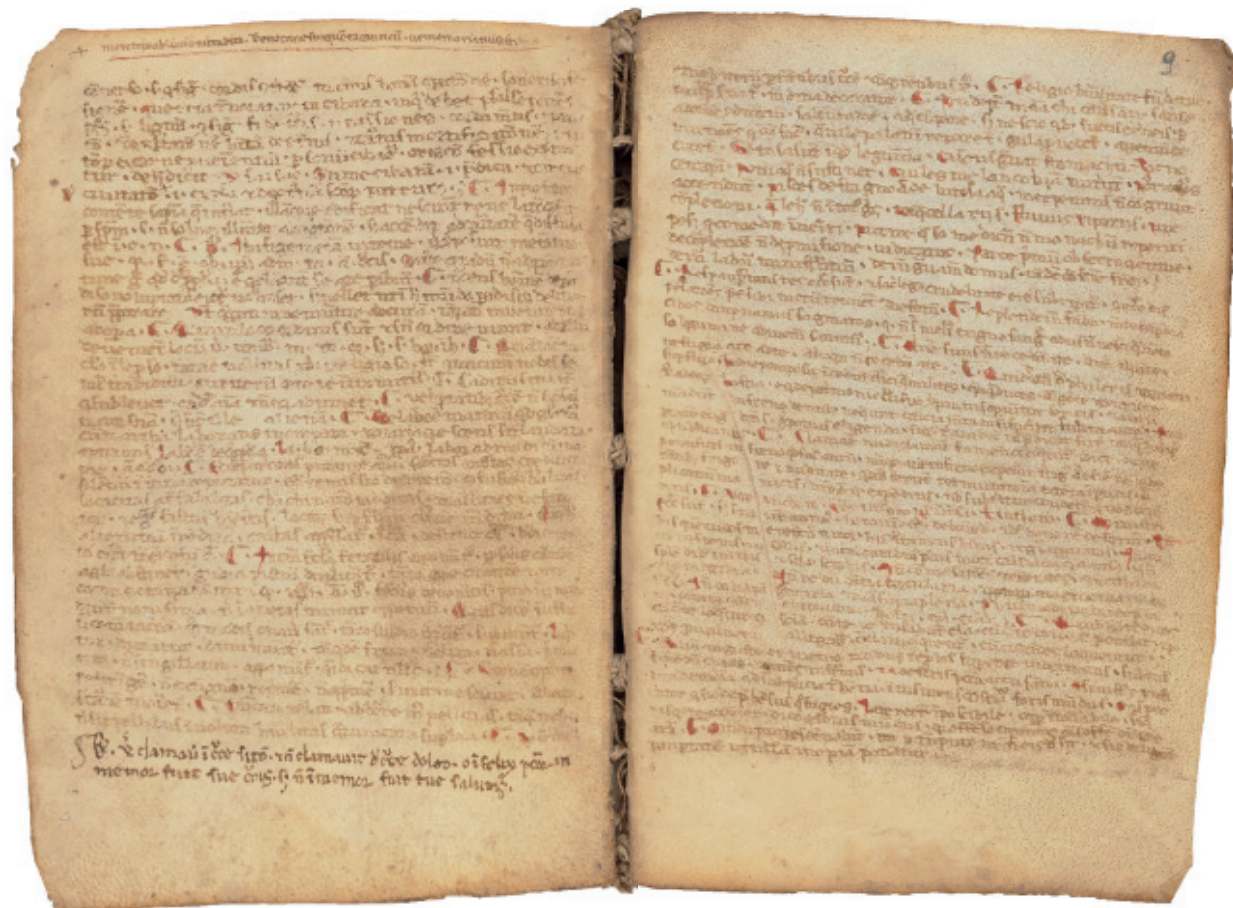
nationale – Culture, Écriture, Société (APICES), sans oublier la galerie Les Enluminures et sa directrice, Sandra Hindman.

Les meilleurs ouvrages ne vivent que par les bons éditeurs. La parution de celui-ci à CNRS Éditions doit beaucoup à Blandine Genthon, dont l'attachement à la diffusion des résultats de la recherche permet à cet ouvrage unique en son genre d'être connu d'un large public. Nous lui en sommes vivement reconnaissants.

BnF, NAL 3245



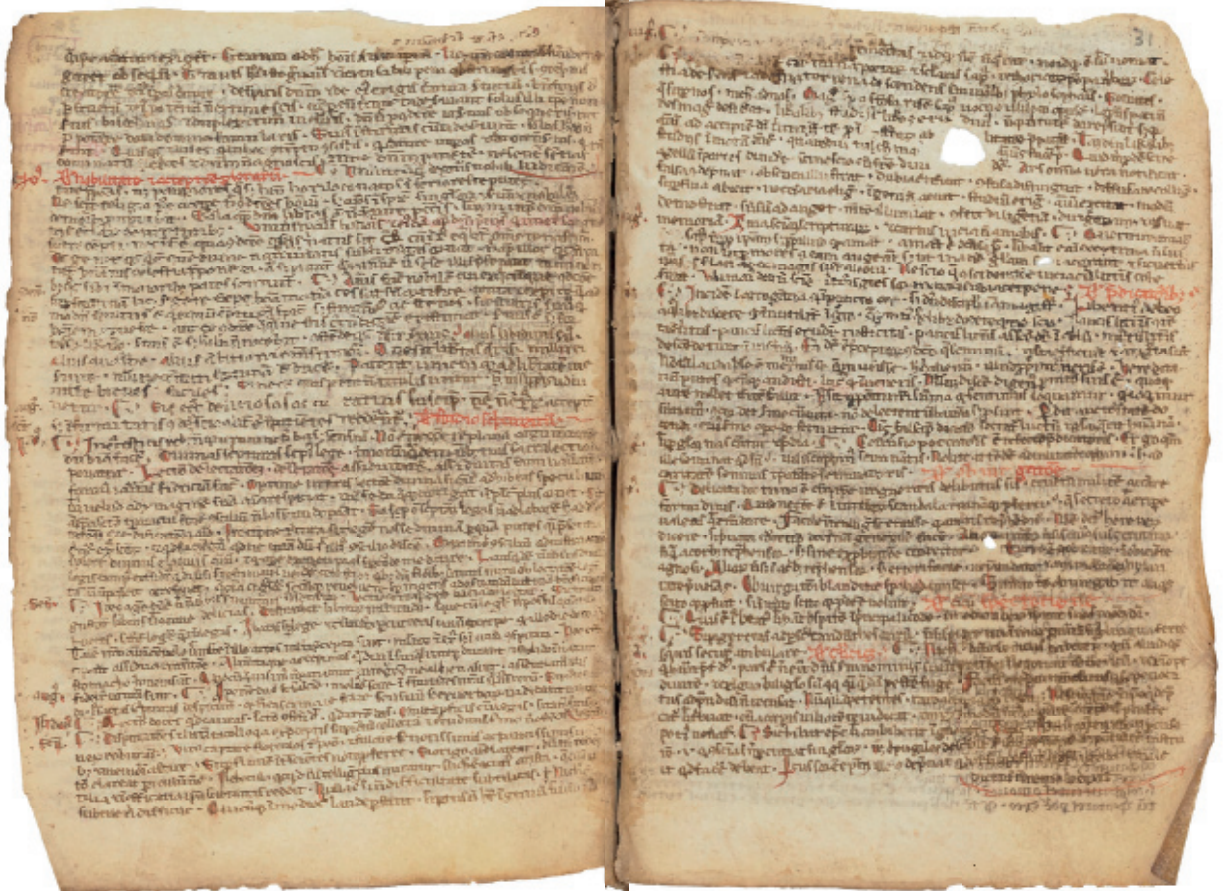
Pl. 1 (reproduction au format de l'original, 120 x 80 mm, comme toutes les planches et figures en pleine page dans ce volume, sauf indication contraire) : dos de reliure / f. 1r, début du cahier I, main A. Sur le f. 1r, commentaire anonyme d'Épîtres de saint Paul (écriture rendue presque illisible par l'usure) ; numéro d'entrée dans les collections, cote et estampille de la Bibliothèque nationale de France.



Pl. 2 : f. 8v / 9r, fin du cahier I / début du cahier II, main A / A. Sur les deux pages, citations principalement de Bernard de Clairvaux, séparées par des pieds-de-mouche rehaussés à l'encre rouge. Sur le f. 8v, deux notes ajoutées par d'autres mains en marge supérieure (main H ?) et inférieure (main F ?) : une citation d'Isaïe et une autre des *Méditations* du pseudo-Bernard.



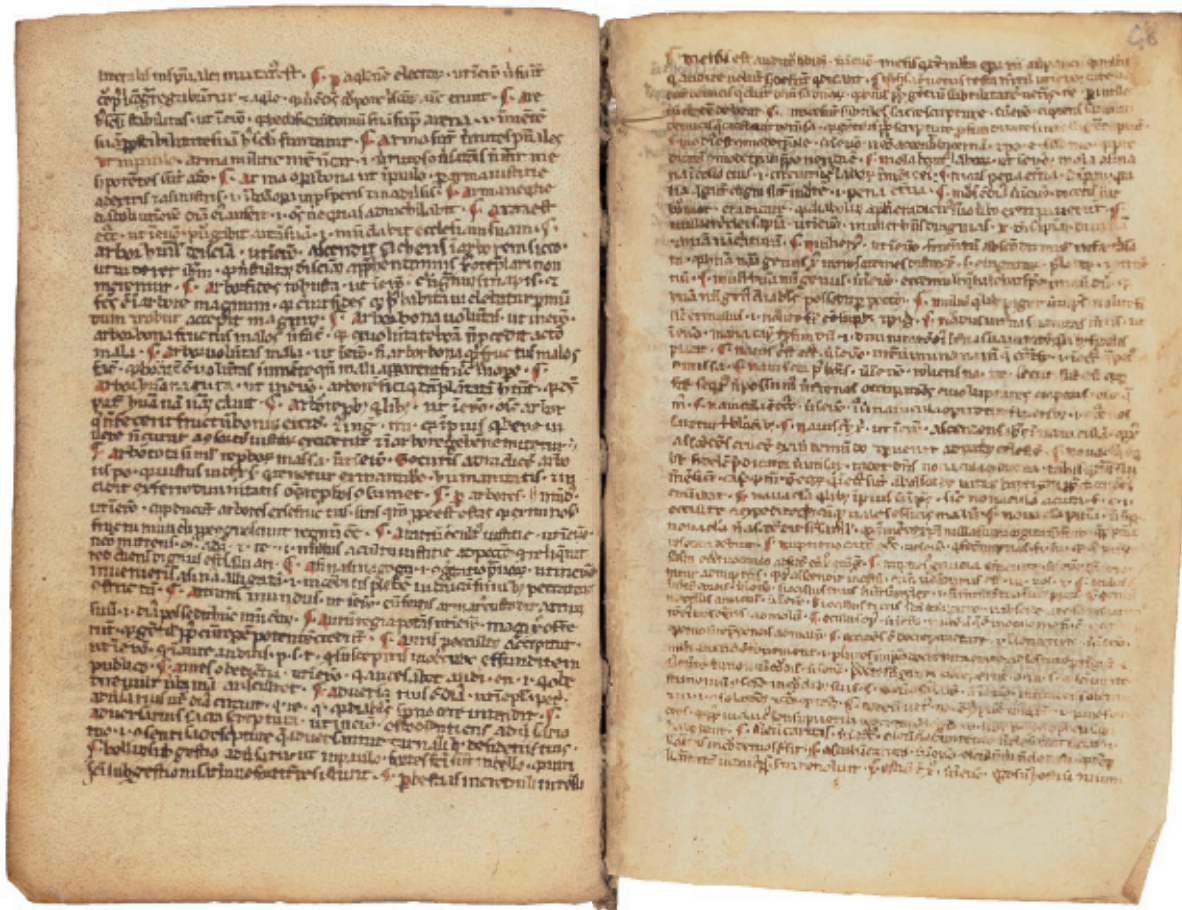
Pl. 3 : f. 18v / 19r, fin du cahier II / début du cahier III, mains B / A. Sur le f. 18v, extraits d'Isidore de Séville, Remi d'Auxerre, Grégoire le Grand, du *De canone mystici libaminis*. Sur le f. 19r, début d'un florilège moral anonyme ; sous-titres rubriqués, sigles des autorités en marge interne.



Pl. 4 : f. 30v / 31r, fin du cahier III / début du cahier IV, main A / A. Sur les deux pages, suite du florilège moral anonyme ; traces d'humidité dans les angles supérieurs internes. Sur le f. 31r, trous dans le parchemin.



Pl. 5 : f. 39v / 40r, fin du cahier IV / début du cahier V, mains C / D. Sur le f. 39v, notes diverses, en marge inférieure invocation finale rubriquée en langue vernaculaire : « Laudatu, laudatu, laudatu et magnificatu » ; traces d'arrachage dans la partie supérieure. Sur le f. 40r, Règle de François d'Assise approuvée par Honorius III le 29 novembre 1223 (acéphale) ; sous-titres rubriqués en tête des chapitres, lettres tournures rouges et lettres d'attente en marge interne.



Pl. 6 : f. 47v / 48r, fin du cahier V / début du cahier VI, main D / D. Sur les deux pages, extraits du recueil de *distinctiones* dit *Liber Angelus*, avec une lacune due à la perte du bifeuillet externe du cahier V.

| | |
|---|-----|
| Le noyau franciscain (f. 40-85)..... | 300 |
| L'épilogue apocalyptique (f. 86-123)..... | 306 |
| Conclusion | 310 |
| Annexe : BnF, NAL 3245, f. 101v..... | 312 |
| La longue vie d'un manuscrit | |
| <i>Sylvain PIRON</i> | 315 |
| En remontant le cours du temps..... | 315 |
| En descendant le cours du temps..... | 318 |
| Dénouement | |
| <i>Jacques DALARUN</i> | 325 |
| Nouer..... | 329 |
| Hypothèse..... | 371 |
| Dénouer..... | 374 |
| | |
| Les auteurs..... | 383 |

Composition : Le vent se lève...